

Solidarités

D.E.S.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION RÉSEAU - FRANCE - NUMÉRO 26 - JUIN 2001

Ce " Solidarités " n' a pas de thème particulier, il est composé de trois comptes-rendus, du colloque à Washington, de la Rencontre avec les jeunes femmes qui ont eu un cancer, et du " Carrefour Rencontre ".

Il raconte des moments forts de notre vie associative de ce deuxième trimestre. Dans chacun de ces moments, nous avons pu vivre ce qui au-delà de toutes nos différences (situation financière, histoire personnelle, projets, etc) nous unissent : être informés des conséquences de l'exposition in utero, bien sûr, mais tout de suite après vient la nécessité de sortir de l'isolement.

Nous découvrons que partager ces informations, écouter les autres, échanger nos espoirs, nos souffrances, nos projets nous permettent de sortir de notre solitude.

Nous devenons créatifs, les idées fusent, le désir d'agir ensemble nous anime.

Nous devenons acteurs, pour vivre ces conséquences et non spectateurs.

Alors, " Bonnes vacances " et soyez nombreuses à rejoindre Agnès, Catherine, Stéphanie et les autres.

Anne Levadou

ACTUALITÉS ACTUALITÉS ACTUALITÉS

COMPTE -RENDU DU COLLOQUE INTERNATIONAL DES ACTION

Organisé par DES Action USA, ce colloque réunissait sur trois jours de réunions les principaux experts de la recherche et, pour la première fois, l'ensemble des groupes DES Action nationaux. La délégation française était constituée de Anne et Constance. Pendant toute la durée du congrès, nous avons été accompagnées par la réalisatrice Stéphane Mercurio et la journaliste Catherine Sinet qui préparent un documentaire sur le DES.

Des actions tous azimuts

La première journée rassemblait les groupes d'Angleterre, d'Australie, du Canada, des Etats-Unis, de France, d'Irlande et des Pays-Bas. Une journée durant laquelle chaque groupe a pu présenter son bilan d'activité et ses projets dont voici quelques morceaux choisis :

Campagne nationale d'éducation qui a été menée en 2000, action de lobbying pour le renouvellement définitif des financements pour les recherches en cours, (DES Action USA)... Obtention prochaine d'une aide gouvernementale (DES Action Angleterre)... Peu prescrit aux femmes enceintes, le DES a néanmoins été utilisé largement dans les élevages de poulets mais aussi pour stopper la croissance des adolescentes trop grandes (DES Action Australie)... Projets d'éducation pour la santé au

travers de la publication de deux ouvrages "Protéger notre Santé" et "Les nouveaux enjeux" (DES Action Canada)... La consultation DES organisée dans un hôpital à Dublin depuis 5 ans, a permis d'améliorer sensiblement la prise en charge des personnes concernées par les conséquences du DES (DES Action Irlande)... Actions de formation et d'information des professionnels de la santé. Un registre "3ème génération" a été mis en place en 1998. Un fonds de dédommagement de 226 millions de francs alimenté par les anciens fabricants du DES et leurs assureurs servira à payer les dommages des affections DES (DES Action Pays-Bas)...

Au cours de cette session, Réseau D.E.S France a été félicité pour ses réalisations malgré le peu de moyens dont nous disposons.

Un site Internet commun

La session de l'après-midi nous réunissait autour des principaux avocats américains, et de Maître Anne Sourcis avocate au barreau d'Orléans, en charge de treize dossiers de "filles DES" françaises. Aux Etats - Unis, aucune condamnation de laboratoire n'a été prononcée, ces derniers préférant le règlement amiable autour d'un million de dollars lorsqu'il s'agit d'un cancer ACCC.

Sur proposition du groupe DES Action USA, le projet d'un site Internet commun est accepté, chaque groupe national conservant toutefois sa personnalité. Cette initiative peut accroître notre domaine d'activité et encourager des volontaires d'autres pays à créer des groupes DES Action.

La question de la 3^{ème} génération

La deuxième journée réunissait les scientifiques piliers dans le domaine des "perturbateurs hormonaux" (endocrine disruptors), les leaders aux U.S.A. pour une politique de santé ainsi que les pionniers, comme le Pr. Herbst et K. Noller (directeur du projet "DESAD" (DES-Adenosis study)), qui continuent leurs travaux. John McLachlan, Directeur du centre de recherche bio - environnementale de Tulane de l'Université Xavier, a présenté l'importance du DES en tant que perturbateur hormonal (endocrine disruptor). Les personnes exposées au DES deviennent les sentinelles de ce que peut produire sur les humains leur exposition aux oestrogènes de synthèse contenus dans l'environnement (pesticides, détergents, bouteilles plastiques...). Les études sur les plantes et les animaux montrent l'impact de ces xénoestrogènes sur leur système de reproduction, comme le distilbène l'a produit en son temps.

Le Pr Arthur Herbst, Directeur du registre pour la recherche sur les cancers dus aux hormones (Registre des Cancers à Cellules Claires) nous a rappelé la nécessité de maintenir la vigilance (frottis annuel indispensable) étant donné que l'âge de l'apparition de ce cancer, dont le pic était entre 14 et 20 ans, semble se déplacer vers la trentaine, laissant présager un nouveau pic à l'âge de la ménopause.

Dans la dernière étude de Retha Newbold, de l'Institut National des sciences Environnementales de la Santé, un petit nombre de petits-fils souris exposés au DES a développé des tumeurs de l'appareil reproducteur particulièrement au niveau testiculaire. Les données de cette étude, applicable au cas humain, corroborent l'hypothèse selon laquelle l'exposition au DES peut faire augmenter le nombre de cellules qui entraînent une croissance plus rapide des tumeurs. La théorie selon laquelle le DES induit des mutations génétiques au niveau moléculaire peut également aider à expliquer certains effets des produits chimiques oestrogéniques - ou perturbateurs hormonaux. Cependant, le mécanisme de liaison aux récepteurs d'oestrogènes et le processus d'impression génétique n'étant pas parfaitement compris, les chercheurs concluent qu'il faut poursuivre les recherches en ce sens.

Poursuivre nos actions en commun

Le dernier jour s'est déroulé au Capitole où le groupe DES Action USA a rencontré des sénateurs pour leur réaffirmer l'intérêt de poursuivre les financements publics accordés aux actions DES. Nous avons bien observé les méthodes d'approche pour nous en inspirer dans nos relations avec nos hommes politiques ! La participation à ce congrès nous a aussi stimulé pour mener une action plus forte auprès des pouvoirs publics et leur faire prendre leur responsabilité dans ce problème de santé publique. Plus généralement, les conclusions des recherches actuelles, qui ont besoin d'être poursuivies, montrent tout de même que l'histoire du DES risque de ne pas s'arrêter à la deuxième génération.

Anne et Constance

PREMIÈRE RENCONTRE

Le samedi 19 mai a eu lieu la 1^{ère} rencontre entre les filles DES ayant eu un adénocarcinome à cellules claires. Cette réunion revêtait une importance particulière pour nombre d'entre nous. C'était en effet la première fois que nous nous retrouvions de manière

formelle. Une journée rien que pour nous.

En effet, jusqu'à cette date nous étions rassemblées avec les filles et les mères DES sans distinction, or il était apparu lors de conversations que notre cancer entraînait des attentes différentes. Notre place dans l'association était entière, cependant nos questions restaient parfois sans réponse.

Le souhait le plus exprimé était de rencontrer d'autres filles qui avaient été touchées par ce cancer. Pendant nos traitements, nous rencontrions des personnes malades du cancer mais notre histoire était trop particulière pour que nous nous reconnaissons.

Lors de notre arrivée samedi matin, nous ne savions pas comment la journée allait tourner. Certaines avaient eu du mal à se décider à venir : pourquoi faire ressurgir sciemment des souvenirs que l'on essaye d'oublier. Pourtant une dizaine ont répondu présentes, seules ou accompagnées de leur partenaire, mère, sœur. Nous savions que les absentes étaient de tout cœur avec nous. L'ambiance était un peu tendue, l'émotion palpable. Fidèle à elle-même Anne Levadou a mis tout le monde à l'aise en faisant un tour de table afin de faire connaissance. Tranquillement la parole s'est libérée. Chaque histoire est unique avec pour seuls points communs le DES, le cancer et son chapelet de traitements chimiques, nucléaires, chirurgicaux. Et puis la souffrance, les souffrances, toujours présentes 6 mois, 10 ans, 20 ans après. Des souffrances physiques certes mais surtout mentales. Le traumatisme est souvent profond. Comment oublier ce médecin qui opère sans un mot d'explication à la patiente, ni à la famille ? Ces gynécologues qui se voilent la face ? Le coupe-ret du diagnostic, ce mot qui fait si peur : cancer. Pourtant l'envie de se battre est là, plus forte que tout.

Aujourd'hui même si pour nombre d'entre nous la maladie est écartée, reste ce traumatisme qu'il faut soigner, et puis le sentiment d'avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Nous ne savons pas, faute de recul nécessaire, si le DES ne cache pas d'autres "bombes" à retardement. Notre vie quotidienne est bouleversée. Il faut alors repenser notre vie sexuelle, notre désir d'enfant, nos rapports avec la famille, nos partenaires.

Il faut faire avec nos projets contrariés par des règlements d'assurance nous prédisant un avenir trop sombre pour nous octroyer des prêts.

De plus, il ne faut pas oublier que même si cette forme de cancer est rare, il touche toujours des filles qui n'ont pas forcément connaissance de la prise du DES par leur mère. Il est indispensable qu'elles soient reçues par des médecins (gynécologues, oncologues) informés et qui les mettent au cœur de leur thérapie, qu'elles disposent ainsi que leur famille d'un soutien moral et psychologique immédiat. La médecine, l'hôpital ont fait d'énormes progrès. Toutefois, il reste beaucoup à réaliser dans la prise en charge de ce cancer.

La reconnaissance par la Justice de la responsabilité des laboratoires dans l'apparition de la maladie ne nous aidera pas à oublier, mais signifiera que nous avons bien été victimes et que le temps est venu pour eux de réparer. Aussi, au sein de Réseau DES FRANCE, nous avons toutes et tous un rôle essentiel à jouer, même minime, au moment que nous choisissons. Cette première rencontre n'a débouché sur rien de concret : ce n'était pas l'objectif. Cependant, elle a permis une visibilité à l'intérieur de l'association et un échange. Nous avons convenu d'un 2^{ème} rendez-vous le dimanche 9 septembre à 10h00. D'ici cette date nous aurons sûrement cerné nos besoins, envies, souhaits. Nous tenons à remercier docteur Collardey, maîtres Sourcis et Verdier, Bénédicte Duclert et bien évidemment Anne Levadou-san pour, entre autres choses, son repas si feng-shui!

Sayonara!
Catherine PETIT

CARREFOUR – RENCONTRES

Présentation des intervenants :

Anne LEVADOU : Présidente de l'association Réseau D.E.S France
Claire-Noëlle COLLARDEY : Gynécologue
Anne SOURCIS : Avocate
Martine VERDIER : Avocate

Le 19 Mai 2001, une invitation a été faite aux filles et aux jeunes couples de l'association D.E.S de se retrouver à Saint Vincent de Paul pour une après-midi de rencontre autour des questions liées au procès et également des aspects médicaux.

Le but, étant avant tout, de permettre à chacun et chacune de pouvoir partager, échanger, trouver des réponses aux nombreuses questions qui nous hantent.

14h30, Anne LEVADOU prend la parole et nous informe du déroulement de cette après-midi. D'une part, l'aspect juridique sera évoqué avec les 2 avocates précitées et l'aspect médical par Claire-Noëlle COLLARDEY.

La parole est donnée aux deux avocates associées en charge du dossier D.E.S. Une assemblée particulièrement attentive suit le rappel historique des faits.

Globalement, le dossier " DES " est en cours depuis une dizaine d'années.

En 1991, début des premières assignations et demande d'une expertise

En 1993, Un collège d'experts conclut que le lien de causalité est hautement probable pour les adénocarcinomes à cellules claires et les anomalies anatomiques.

Le dépôt de l'affaire au Tribunal de Grande Instance de Nanterre permettra que toutes les assignations (actuellement au nombre de 12) soient jugées par la même chambre, le même juge même si, chaque demande est individuelle.

Et la bonne nouvelle, il n'y a pas de date de prescription.

Les conséquences sont de 2 ordres :

- Adénocarcinomes
- Anomalies anatomiques

Il faut établir le lien de causalité, démontrer que les laboratoires savaient que ce produit pouvait causer des lésions.

La lenteur du procès :

La première raison : il faut garantir le résultat d'UCB PHARMA (pour l'instant seul ce labo est mis en cause) lors des assignations.

La deuxième raison : le droit évolue lentement en France en particulier concernant l'application des nouvelles lois européennes.

Aujourd'hui, on bénéficie du nouvel état de droit suite aux affaires du sang contaminé, (renversement de la charge de preuve) c'est-à-dire que c'est au laboratoire, de prouver la justification de défaut de précaution et par conséquent à amener celui-ci à établir sa responsabilité dans " l'affaire DES "

Il faut savoir que le D.E.S a été commercialisé sous 2 noms : Distilbène (UCB PHARMA) sous la forme de comprimés et Stilboestrol-borne (NOVARTIS) sous la forme liquide.

Afin de pouvoir assigner le laboratoire, il faut une preuve de la prise de D.E.S par sa mère (ordonnances, dossier médical, et avoir en sa possession une hystérocopie).

Un conseil, en cas de difficultés pour récupérer le dossier médical, il est possible d'écrire à l'Ordre des Médecins.

Les frais de procédure s'élèvent environ à 10 000 Francs avec un pourcentage sur les indemnités obtenues.

Il est difficile de chiffrer le préjudice au vu du vécu de chacune. Pour l'instant, une demande prévisionnelle de 100 000 F pour les problèmes de cancers et 50 000 F pour les malformations anatomiques est envisagée.

La décision d'assigner le laboratoire est personnelle et il faut être conscient que la procédure peut-être longue et difficile. A notre avis, c'est le meilleur moyen de se faire entendre et reconnaître.

Le fait que la justice nous reconnaisse comme victime " d'une grave erreur médicale " est important et peut aider à que cela n'arrive plus. Nous parlons d'une réparation symbolique et forte.

La thématique médicale a souligné nos craintes, celles des anciennes de l'association comme celles des nouvelles : le besoin de savoir. 160 000 enfants ont été exposés au D.E.S dont 80 000 filles. Il faut savoir cependant que pour les garçons, les incidences sont plus discrètes et qu'il n'y aurait pas de problèmes de stérilité.

Point de vue gynécologique :

La conséquence la plus grave est l'adénocarcinome à cellules claires qui ne s'arrête pas à 30 ans comme on le pensait. C'est pour cela qu'il est important de faire un frottis annuellement et ce jusqu'à la ménopause. L'adénose : présence de la muqueuse de l'utérus situé à l'extérieur du col ou du vagin. Elle guérit spontanément.

La dysplasie que l'on découvre par le frottis et qui doit être pris en compte que dans les cas très graves. Toute intervention (électrocoagulation, laser etc....) peut fragiliser le col .

TÉMOIGNAGES

Ces quelques extraits de lettres trouveront certainement un écho en chacun de nous

"Voilà quasiment un an que je connais l'association. Je ne peux vous dire que MERCI! Merci de nous informer, de nous conseiller, merci de nous diriger vers les meilleurs spécialistes et tout simplement, merci de nous soutenir. Continuez à nous informer et surtout à informer le monde médical. Il est tellement difficile pour nous de faire la part des choses devant des avis complètement différents voire contradictoires des professionnels. J'avoue avoir été tentée par cette fameuse opération de l'utérus, heureusement, j'(ai été alertée à temps par le réseau. Encore une fois merci!"

Agnès

Après un traitement de stimulation ovarienne, plusieurs FIV et transferts d'embryons congelés, Joëlle avoue parfois être fatiguée et découragée mais elle continue, avec son conjoint, le combat:

"Pourquoi continuer, me direz-vous? Parce que s'il existe une toute petite chance de réussir, je ne veux pas passer à côté."

Un premier enfant né à 6 mois et demi, une deuxième grossesse, au troisième mois Claire Sophie est mise au repos, puis hospitalisée 1 mois et demi, ensuite hospitalisation à domicile et un bébé de 3 kg 860 avec 10 jours d'avance "INCROYABLE, non ? J'espère que mon histoire redonnera courage à tous et à toutes !"

Anomalies anatomiques :

- Col petit et court, utérus de cavité petite et une modification de sa forme (en T, en Y, moucheté, à fond arqué, etc.)
 - Trompes qui peuvent être mal formées
 - D'autre part, il existe un hypofertilité certaine pour les filles D.E.S.
- A l'heure actuelle, on propose de plus en plus l'hystéro plastie d'agrandissement mais attention (cela reste à l'étude et rien n'est prouvé quant à l'utilité de cette intervention).

Point de vue obstétrical

Il faut savoir que les grossesses des filles D.E.S sont celles où l'on rencontre beaucoup de problèmes.

- Risque plus important de GEU(six fois plus élevé que dans la population générale)
- Risque de fausse-couche du 1er et même du 2ème trimestre.
- Accouchement prématuré du fait d'un utérus très contractile et de petite taille.

Conseils :

- Repos conseillé dès le 3ème mois soit 15 semaines d'aménorrhées
- Mesure du col notamment (supra vaginal du col)
- Choisir une maternité de type 3 car il y a un service de réanimation et un service de néo-natalité.

Le suivi doit être identique à une grossesse gémellaire Enfin, à l'accouchement, il peut survenir l'hémorragie de la délivrance (très peu fréquent) mais à ne pas négliger.

En conclusion, il est difficile pour une gynécologue de ne pas effrayer et d'expliquer au mieux comment éviter certains risques et difficile pour nous d'admettre qu'il n'y a pas toujours une solution scientifique et que la médecine a ses limites tout en continuant à se battre et à espérer. Puis après quelques échanges, Stéphanie nous a parlé d'un courrier qu'elle a écrit au Docteur FRYDMAN qui lors d'une émission a montré un utérus en T sans parler du distilbène. Tous ceux qui ont désiré signer cette lettre ont pu le faire.



Ensuite Véronique nous a parlé avec beaucoup d'émotion du forum " les filles du DES " que l'on retrouve dans le site <http://www.magicmaman.com> dans la partie conception.

Elle nous a expliqué l'importance de ce forum pour toutes les filles concernées et combien cela avait changé sa vie !! Durant cette après-midi, sous un œil de lynx attentif, chacune avec nos histoires, nous partageons des émotions communes, nos inquiétudes et nos doutes, nos espoirs... Savoir pour comprendre, comprendre pour accepter, accepter pour nous permettre d'avancer ensemble.

Puis la réunion s'est terminée, et nous sommes toutes reparties, unies par ce qui nous lie. Car désormais nous savons que nous ne sommes plus seules contre ce D.E.S qui parfois nous fragilise. Tout ce qui a été dit était vrai, beau et triste à la fois. Soyons solidaires et déterminés !!

Agnès et Stéphanie

Petite chronique de l'assos ...

Tout va très bien, Madame la Marquise (l'autre, celle de la chanson). Tout va très bien sauf que le siège de l'assos a été déclaré zone inondable.

C'est la présidente soi-même, venue à Paris arbitrer notre symposium sur la culpabilité des mères, qui a découvert le pot aux roses. Juste en poussant une porte, pour ainsi dire, par nécessité. Là, dans cet espace intime et confiné, l'occupant du siège se trouvait tout à coup livré aux intempéries.

Les secours ont été bien sûr, diligentés au plus vite. Dans l'ordre: le samu et les pompiers, les plombiers étant, comme chacun sait, gravement indisponibles dans la capitale.

Rassurez-vous, nos archives ont été épargnées : elles occupent la partie "cuisine aménagée" au-dessus de l'évier qui par bonheur, ne fuyait pas... (les chaussettes du mari de la présidente sont rangées dessous).

Comme vous pouvez voir, on ne vit pas sur un grand pied, ici, rue Popincourt, mais ça ne fait rien, le cœur y est!

Et puis, le beau temps arrive. Dès qu'on aura mis la main sur le voisin du dessus parti faire son trekking au Ladakh, tout va rentrer dans l'ordre.

Un robinet à fermer, c'est tout. A 12 litres par jour au goutte-à-goutte, ce n'est tout de même pas la mer à boire.

Ici, tout le monde a le moral, ne vous en faites pas, surtout. C'est comme je vous disais : tout va très bien, tout va très bien...

Portez-vous le mieux possible. On pense à vous tous les jours.

Lila

PROVENCE
ALPES CÔTE D'AZUR
Maryvonne (mère)
Tél : 04 50 02 83 07
ou 06 70 63 57 83

Anne-Mireille (fille)
Tél : 04 93 95 09 82

BRETAGNE
Vannes : Nicole (mère)
Tél : 02 97 63 13 71

FRANCHE COMTE
Babeth (mère)
Tél : 03 84 75 37 09

LOIRE
Bernadette (mère)
Tél : 04 77 25 95 34

LORRAINE
Nancy : Liliane (mère)
Tél : 03 83 24 41 81

MIDI PYRÉNÉES
Montpellier :
Isabelle (fille)
Tél : 04 67 27 05 39

Toulouse :
Christine (fille)
Tél : 05 61 08 15 63

NORD
Anne-Françoise (fille)
Tél : 03 20 56 83 60

Anna Maria (fille)
Tél : 03 20 15 26 39

Claire-Marie (mère)
Tél : 03 20 07 16 61

PAYS DE LOIRE
Nantes : Catherine :
Tél : 02 40 06 25 23

Nantes : Lucette :
Tél : 02 40 65 17 57

Le Mans : Isabelle :
Tél : 02 43 42 41 81

REGION PARISIENNE
Emmanuelle : (fille)
Tél : 01 48 99 20 69

RHÔNE-ALPES
Marie-Noëlle (fille)
Tél : 04 76 35 30 74

SUD-OUEST
Bernadette (mère)
Tél : 05 62 51 99 69

**Une permanence
téléphonique est assurée**
Lundi : Elisabeth (fille)
Tél : 01 34 52 06 87

Mercredi : Lenny (mère)
Tél : 01 39 83 84 46

Vendredi : Claire (fille)
Tél : 01 43 24 39 00

**Pour les problèmes liés à
la grossesse**
Ghislaine (sage-femme)
Tél : 01 48 09 88 08

CONTACTS ADOPTION

NORD
Anne-France (fille)
Tél : 03 20 98 57 94

REGION PARISIENNE
Frédérique (fille)
Tél : 01 34 60 95 55

Florence (fille)
Tél : 01 34 60 21 92

Élise (fille)
Tél : 01 46 23 81 77

SUD-OUEST
Nicole (fille)
Tél : 05 57 70 68 30

CONTACTS GRENOBLE :

Tous les mercredis matins, un gynécologue spécialiste du D.E.S assure une consultation dans le département d'obstétrique, Gynécologie et Médecine de la reproduction de L'Hôpital Nord

BON A FAIRE SAVOIR

Adhérent(e)s de la région parisienne, faites connaître le plus largement possible autour de vous la Permanence le 1^{er} mercredi de chaque mois - 10h à 12h30

ESPACE ASSOCIATIF PARISIEN
32 quai des célestins - 75004 PARIS
Tél : 01 42 76 73 47 - Métro Sully Morland

Solidarités D.E.S

Bulletin de l'Association Réseau-D.E.S France regroupant des personnes concernées par le Distilbéne (Diéthylstilbestrol)

44 rue Popincourt 75011 PARIS

TÉL./ FAX 01 40 21 95 13
www.des-france.org

Directrice de la Publication : Anne Levadou
Adhésion à l'association : 100 F (journal inclus)

Rédaction : Anne, Anne-Laure, Constance, Lila, Catherine, Stéphanie et Agnès

Merci pour les témoignages reçus qui nos ont aidées.

CARNET ROSE

Envoyez-nous vos faire-part de naissance : C'est un rayon de soleil pour nous tous!

Antoine, né le 31 Janvier 2000, fils de Marie-Noëlle et Arnaud Le Doeuff

Guillaume, né le 13 Octobre 2000, fils de Karine Petit Lara et Ludmila, nées le 15 Mai 2000, filles de Claire et Claude Brulhart

Naïs, née le 21 Février 2001, fille de Cécile et Philippe Cleach

Bastien, né le 1er Février 2001, petit-fils de Suzanne Desprès

Baptiste, né le 25 Octobre 2000, fils d'Anne-Claire et

Christophe Chavagnon

Camille, née le 22 Janvier 2001, fille de Magali et Eric

Fraussimhes

Augustin, né le 2 Mars 2001, fils d'Éva et Emmanuel Chauvet

Dorian, né le 9 Février 2001, fils de Christelle et Michel

Pangallo

Raphael, né le 15 Décembre 2000, fils de Claire-Sophie et Didier Davoine

Thomas, né le 12 Août 2000, fils d'Anne Marie Rigard-Asquith

Tristan, né le 29 mars 2001, fils de Lydia et Gilles Sauer

Géraud, né le 7 mai 2001, fils de Valérie et Philippe Richard

Rémi, né le 7 mai 2001, fils de Christelle et Sébastien Bastian

Romane, née le 7 mai 2001, fille de Carole Barthe et Bertrand

Orcibal

Titouan, né le 28 mai 2001, fils de Christelle et Gilles Raffray